



Université A. Mira – Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales
Domaine : Sciences humaines et sociales
Filière : Sciences sociales
Licence académique: Sociologie
Niveau : 3^{ème} année Sociologie

POLYCOPIE PEDAGOGIQUE

Module

Séminaire de recherche

Préparé par :
Dr. SOUALMIA Abderrahmane
Maître de conférences « A »

2017-2018

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
Cour n 01 la recherche : essai de définition typologie.....	6
1- Qu'est-ce que la recherche?	6
2- Niveaux de recherche :.....	6
3- Les deux mondes d'investigation :	7
4- Typologie de la recherche	7
4-1 Les études exploratoires et explicatives	7
4-2 les études descriptives et corrélationnelles	7
4-3 Les études corrélationnelles-explicatives	8
4-4 Les études expérimentales, explicatives et prédictives	8
Cour n 02 -la problématique.....	9
2-1 essais de définition :.....	9
2-2 les étapes de l'exposé du problème de recherche en sciences sociales :.....	10
2-3 la désignation de l'objet a sa problématisation :.....	13
2-4 Les critères de choix d'un sujet de recherche :	13
2-5 Les objectifs de la recherche :.....	13
2-6 Chois d'une question générale ou centrale d'une recherche :.....	14
Cour n 03 les hypothèses et les variables :.....	18
3-1 les définitions	18
3-2 Les facteurs à prendre en considération dans la formulation des hypothèses.....	19
3-3 Les variables :	20
Cour n04 La population d'étude et échantillonnages:.....	24
4-1 la population d'étude :	24
Cour n05 les échantillonnages:	25
5-3 les types d'échantillonnages :.....	26
5-3-2 techniques d'échantillonnage non probabiliste	27
Cour n 06 : les techniques de recherche	29
6-1 l'observation :	29
6-1-1 les définitions :.....	29
6-1-2 les étapes et les instruments de l'observation :.....	30
6-1-3 la collecte des données de l'observation générale	32
6-2 l'entrevue et l'entrevue semi-dirigée	32
6-2-1 les définitions.....	32

➤ la relation l'enquêteur et l'enquête :.....	33
➤ La relation sujet/objet dans l'enquête :	33
6-2-2 L'entrevue semi-dirigée :	35
6-2-3 la préparation de l'entrevue semi-dirigée	36
6-2-4La conduite de l'entrevue semi-dirigée	37
6-3 Le questionnaire :	38
6-3-2 les types des questions :.....	38
Cour n 07 : la rédaction du mémoire.....	40
1. LA COUVERTURE :	41
2. La page de garde :	42
3. La dédicace (facultative) :.....	43
4. Les remerciements (facultatif) :.....	43
5. L'avant-propos (facultatif) :	43
6. Le sommaire :.....	43
7- l'introduction :	43
8- la méthodologie de travail :.....	44
09. Le corps du memoire:..	44
10- la conclusion:	44
11. La bibliographie:	45
12. Les index (facultatifs) :	45
13. Les annexes :.....	46
14. Les listes des figures et tableaux :.....	47
15. La liste des abréviations :.....	47
16. La table des matières :.....	47
17- volume du mémoire :	48
18 La soutenance :.....	48
18- 1. La préparation de la soutenance ::	49
18-2. Le déroulement de la soutenance ::.....	49
Bibliographie	51

Introduction

Ce travail qui est essentiel en raison de ses enjeux scientifiques, sociaux, économiques, politiques et prospectifs demande que l'on en étudie les fondamentaux et la méthode. En effet, le travail de recherche est une clef aux mains de l'homme qui non seulement ouvre les portes du changement, de la prospective et de l'innovation, mais également aide à optimiser ses outils et technique de production et à améliorer ses conditions de vie.

Cette formation est l'occasion de visiter et étudier la méthode de réflexion et de présentation d'un travail de recherche.

Le présent séminaire a été rédigé dans la même perspective et vise les mêmes objectifs, il est structuré autour de sept (7) cours.

Le premier cours « **la recherche : essai de définition typologie** » présentera à l'étudiant les différentes définitions de la recherche ainsi que ses différents niveaux d'organisation ainsi qu'une introduction à la typologie de la recherche.

Le deuxième cours « **la problématique** » introduira l'étudiant progressivement à la notion de problématique à travers plusieurs définitions, ainsi qu'à l'exposition du problème de recherche en science sociale, les objectifs de la recherche ainsi que le choix de la question générale de la recherche seront entamés.

Le troisième cours intitulé « **les hypothèses et les variables** » exposera d'une façon claire et concise les définitions des concepts liés aux hypothèses et aux variables à travers les facteurs à prendre en considération dans leur formulation selon plusieurs auteurs, les différents types de variables seront exposés ainsi que les modes utilisés lors de leur construction.

Le quatrième cours « **La population d'étude et échantillonnages** » s'intéressera de façon particulière à faire connaître à l'étudiant la définition de l'échantillonnage ainsi que la différence entre les différents types et la description du tirage probabiliste et non probabiliste..

Le cinquième cours « **les échantillonnages** » vise essentiellement à présenter le concept de l'échantillonnage et son rôle lors de mise en place d'un plan de recherche, il donnera aussi la possibilité à l'étudiant de cerner les différents types d'échantillonnage.

Le sixième cours « **les techniques de recherche** », présentera les deux techniques de recherches adoptées en science sociale, quantitative et qualitatives de façon à aider l'étudiant à prendre la bonne décision lors de son choix de technique, l'observation en tant qu'outil de collecte des données et les différents types d'entrevues ainsi que le questionnaire seront exposés avec détails.

Le septième et dernier cours « **la rédaction mémoire** », couvrira les différentes étapes et modalités de la rédaction du mémoire jusqu'à sa soutenance orale, étant donné que ce dernier est le fruit de toute recherche, l'étudiant saura mettre en valeur son travail en le rédigeant selon les normes et les règles qui seront exposés en détail à travers ce cours.

Dr. Soualmia A/Rahman

Cour n 01 la recherche : essai de définition typologique.**1- Qu'est-ce que la recherche?**

La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. Les fonctions de la recherche sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes et des conduites. (Kouassi,p 03)

2- Niveaux de recherche :

Il y a trois niveaux essentiels dans la recherche en sciences sociales et science humaines: (Kouassi,pp04,05)

- La description

La description consiste à déterminer la nature et les caractéristiques des phénomènes et parfois à établir les associations entre eux. La description peut constituer l'objectif d'une recherche: par exemple faire ressortir tous les aspects d'un service, département, agence ou entreprise.

La description peut aussi constituer le premier stade recherche; dans ce cas elle peut exposer les résultats observation ou enquête exploratoire.

Ce niveau doit être soutenu par une méthode rigoureuse et des hypothèses.

- La classification

La classification consiste à catégoriser, regrouper, mettre en ordre pour permettre des comparaisons ou des rapprochements. Les faits observés, étudiés, sont ainsi organisés, structurés, regroupés sous des rubriques, sous des catégories pour être mieux compris.

- L'explication / compréhension

Expliquer, c'est répondre à la question „POURQUOI? C'est faire voir comment un phénomène est né et comment il est ce qu'il est. L'explication consiste à clarifier les relations entre des phénomènes et à déterminer pourquoi ou dans quelles conditions telles phénomènes ou tels événements se produisent.

3- Les deux mondes d'investigation :

Les modes d'investigations sont déterminés par les paradigmes de recherche et les objectifs du chercheur. Ce dernier a le choix entre trois modes d'investigation: l'approche quantitative, qualitative et mixte.

4- Typologie de la recherche**4-1 Les études exploratoires et explicatives**

La recherche exploratoire-explicative consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte apparaisse familier. Le chercheur collecte les données en s'appuyant sur des observations, sur des entretiens ou des questionnaires. Les informations collectées sur la caractéristique population particulière, sur l'expérience d'une personne, sur un groupe ou toute autre entité sociale sont présentées sous forme de mots, de nombres, de graphiques, d'énoncés descriptifs de relations entre les variables (Kouassi,p6-8)

4-2 les études descriptives et corrélationnelles

Elles consistent à décrire comment les variables ou les concepts interagissent et comment ils peuvent être associés. La recherche porte sur la découverte de relations entre les facteurs ou les variables.

Ces méthodes rendent compte de l'actualité à l'aide de techniques telles que: L'analyse longitudinale permet de visualiser par exemple les effets des actions marketing, commerciales ou stratégiques sur une période temporelle.

Les explorations revêtent toujours deux aspects:

- Les entretiens exploratoires: comme son nom l'indique, ce type d'entretien n'est pas celui qui sera conduit avec un questionnaire systématique et pourtant un entretien exploratoire doit être mené avec un minimum d'organisation:

- Le chercheur doit identifier les interlocuteurs qui sont capables de fournir des informations préliminaires. Ces interlocuteurs doivent être des spécialistes à même de porter sur les thèmes dégagés de la question de recherche et de la revue de littérature des points de vue à la critique et d'approfondissement.

- Il faut identifier les acteurs du domaine considéré. Exemple leaders d'opinions (religieux- politique, syndicaux-artistique), les autorités locales, traditionnelles,

administratives qui peuvent se prononcer sur les différentes dimensions de la question de recherche et sur certains des thèmes de la revue de littérature.

4-3 Les études corrélationnelles-explicatives

- Le chercheur veut savoir s'il y a une association entre les facteurs et vérifier si les facteurs agissent ou varient ensemble.
- La question fondamentale est d'identifier ce qui se produit lorsqu'une relation particulière existe.
- Le chercheur vérifie donc la nature de la relation, les facteurs en relation, la direction de la relation et les conséquences de la relation. Au cas où les facteurs varient dans la même direction, on parle d'associations positives. Si les facteurs varient dans des directions opposées, on parlera d'associations négatives.

4-4 Les études expérimentales, explicatives et prédictives

Il s'agit ici de vérification d'hypothèses causales. L'étude veut prédire une relation causale, expliqué, contrôlé. Le chercheur agit sur l'un des variables pour étudier son effet sur l'autre.

Cour n 02 -la problématique

2-1 essais de définition :

La problématique se définit comme ensemble construit de la question principale. (nelly & dimitri, 2003, p81)

Le point de départ d'une recherche en sciences sociales est toujours un écart une situation observée et une situation attendue, donc la problématique est une opération de l'esprit qui fait se rencontrer trois moments que l'on peut désigner sous les termes suivants :

- ❖ Comprendre
 - ❖ Réfléchir et raisonner
 - ❖ Décider
- ✓ Il s'agit donc de rendre compte de caractère objectif, logique et procédural de toute problématique, parce qu'un travail de recherche doit s'exposer en se démontrant les références théoriques, paradigmatologiques et disciplinaires d'une manière efficace. (Mabillon, 2007, p97)
- ✓ La problématique est « l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter la problème posé par la question de départ, elle est une manière d'interroger les phénomènes étudiés .elle constitue une étape charnière de la recherche, entre la rupture et la construction... » (Raymond, 2003, p85) .

C'est la phase de délimitation et de délimitation de votre approche personnelle concernant le sujet , qui implique que vous expliquiez ce à quoi vous renoncez dans son traitement, et pourquoi .l'élaboration de la problématique passe par le choix de la question principale qu'il faut maintenant développer travers un « jeu construit d'hypothèse et de questions » ,d'interrogation, de questionnements fondés sur des repères théoriques aussi cohérents et rigoureux que possible ainsi que de concepts adaptés à l'objet de la recherche laquelle s'inscrit dans un champ de recherche délimité. (Sophie, 2012, p153) .

Si le chemin de la recherche scientifique est affaire de méthodes, ces dernières doivent être réfléchies et encadrées par les canons de manières propres à attester d'une démarche adéquate, rigoureuse même si la singularité d'une telle posture

renvoie aussi à la nécessité de gérer l'imprévu et l'impensé que la réalité du terrain donneront à connaître de sorte que ,les étapes de la recherche scientifique sont à penser dans les contextes des différentes disciplines des sciences sociales .

Donc de leur légitimité différentielle, comme des méthodes partiellement spécifiques qu'elles énoncent dans leur histoire, sans doute, l'irrationnel travaille-t-il aussi la logique de la découverte scientifique : Gaston Bachelard est à la fois le penseur d'une épistémologie réfléchie et critique de la raison scientifique et l'accompagnateur de nos imaginaires poétiques confrontés aux leçons psychanalytiques.

Les auteurs classiques des sciences sociales, pères fondateurs de disciplines an formation, n'offrent pas toujours des illustrations probants de cette approche cependant aujourd'hui les grandes revues scientifiques privilégient dans leurs lignes éditoriales, les approches les plus conformes à ces règles.

Quatre étapes principales jalonnent le parcours de recherche dans la production d'un mémoire en sciences sociales, pour passer du sujet à l'objet, il s'agit de circonscrire cet objet par un questionnement précis, avant de forger des hypothèses permettant de construire une problématique sur l'objet ainsi désigné autant que reformulé le protocole de recueil des données ayant été défini à la fois par la désignation de l'objet et par le cadre théorique et disciplinaire de référence.

2-2 les étapes de l'exposé du problème de recherche en sciences sociales :

selon MOUNIR TOURE les étapes de l'exposé du problème de recherche qui sont au nombre de 7(sept) comme ci-dessous :(Mounir, 2007, pp34-37) .

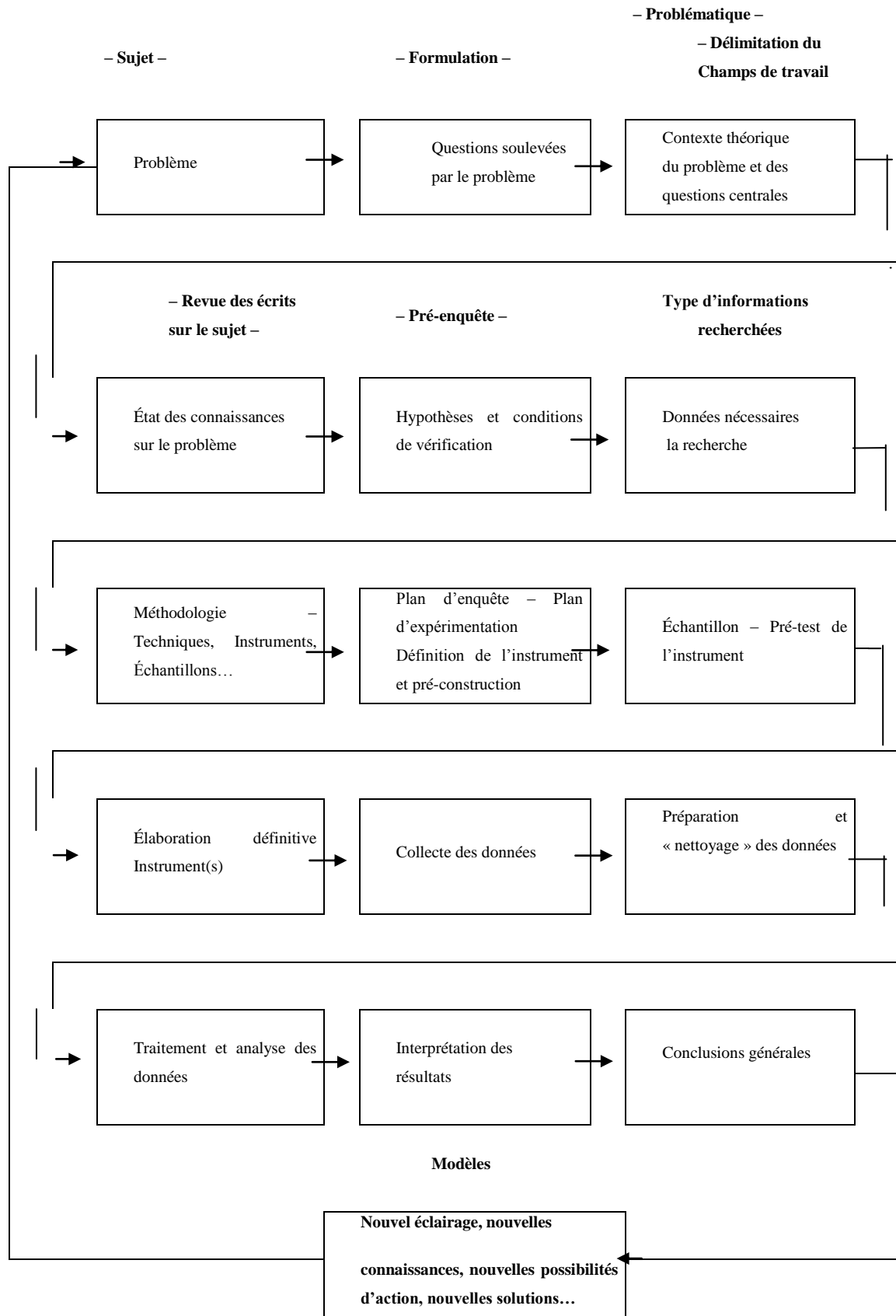
au départ, l'agent de santé/action social constate une situation qui empêche l'atteinte des objectifs programmatiques dans un domaine jugé prioritaire, assenti ou sensible pour les collectivités et les autorités sanitaires.

Description globale et brute par écrit des faits constatés, il fournit des réponses aux questions suivantes :

2 Que se passe t-il, (quels sont les faits ?)

- 3 Quand se pose (est-ce que s'est posé le problème ?
- 4 est-ce à une période donnée de l'année de l'année ? une certaine saison en particulier ?
- 5 Qui est concerné (catégories de personnes) ? s'agit-il de portions des couches défavorisées telles les femmes et les enfants ?
- 6 Quelle est les effets de la situation sur les populations concernées sur la société en général ?
- 7 Quelle est l'étendue du territoire qui est concernée ?
 - ✚ Description de la situation jugée normale et bénéfique Consultation de la documentation technique pour une analyse de la situation.
 - ✚ Tentative de détermination des facteurs en jeu dans l'apparition, le maintien de la situation.
 - ✚ Positionnement du projet dans un cadre scientifique plus globale pour le lier aux connaissances déjà admises dans le domaine.
 - ✚ Discussion de la possibilité d'appliquer au problème une approche méthodique pour sa compréhension et plus tard, sa résolution.

Figure n 02 : Le cycle de la recherche :



(Omar, 1987,p39)

2-3 la désignation de l'objet a sa problématisation :

Si toute connaissance est au moins la réponse à question, encore faut-il prendre ses distances avec le sens commun, c'est -à-dire construire un objet scientifique, avant de produire une problématique. (kalika, 2008,pp43-46)

2-4 Les critères de choix d'un sujet de recherche :

Les critères sont très variables selon les programmes, les étudiants, mais on peut cependant vous conseiller de choisir un sujet qui possède les caractéristiques selon (Michel kalika) :

- ✓ **Un sujet original :** assurez-vous que le sujet sur lequel vous envisagez de travailler n'a pas été choisi également.
- ✓ **Un sujet en relation avec vos études :** pour réaliser votre mémoire vous devez avoir assimilé les enseignements dispensés au cours de vos études.
- ✓ **Un sujet qui vous intéresse :** pour un travail de cette importance, il est recommandé de choisir un sujet pour lequel vous ressentez un intérêt personnel et que vous aurez plaisir à traiter.
- ✓ **Un sujet qui intéresse les professionnels :** dans une perspective professionnelle, il est judicieux de choisir un sujet répondant aux attentes du secteur professionnel vers lequel vous vous orientez ou aux attentes de l'entreprise ou l'organisme où vous effectuez un stage ou une investigation.
- ✓ **Un sujet utile pour vous :** ce sujet, lié à l'orientation professionnelle que vous comptez prendre, à un stage que vous allez faire à vos préoccupations professionnelles si vous êtes déjà dans la vie active, vous sera forcément utile.

2-5 Les objectifs de la recherche :

L'objectif de recherche doit répondre à différents objectifs, en fonction des acteurs impliqués dans sa réalisation.

L'étudiant doit être clairement conscient de ces différents objectifs et du fait qu'ils peuvent être contradictoires, et chacun de ces objectifs :

- Vos objectifs personnels d'étudiant pour le mémoire est la concrétisation de fin d'un programme d'études, c'est aussi une étape qui va assurer le passage de la vie académique au monde du travail.
- Les objectifs de l'enseignant responsable de la filière à laquelle appartient le stage ou le projet de fin de cycle, ceux-ci ont des attentes assez précises sur ce que doit faire l'étudiant.

En générale les enseignants attendent de leurs étudiants qu'ils apportent la prévue du bénéfice qu'ils ont retiré de leurs enseignement , Les objectifs des responsables d'entreprise ou des professionnels ayant accepté d'accueillir l'étudiant en stage ou de lui fournir des informations, ou encore d'être les tuteurs du projet en générale dans un triple perspectif : A titre personnel ou titre de l'entreprise.

2-6 Chois d'une question générale ou centrale d'une recherche :

- Le premier problème qui se pose au chercheur est tout simplement celui de savoir comment bien commencer son travail , Pour dépasser ce problème le chercheur doit s'obliger a choisir rapidement un premier fil conducteur aussi claire que possible de sorte que se travail puisse débuter sans retard et se structure avec cohérence
- **Qu'est ce que une question de départ ?**

La question de départ constitue normalement un premier moyen de la mise en œuvre d'une des démentions essentielles de la démarche scientifique de la construction de l'objet, c'est a dire :la rupture avec les préjugés et les prénotion, donc avec l'opinion .

Une question de recherche est une interrogation explicite relative à un domaine que l'on désire explorer en vue d'obtenir de nouvelles informations. (François, 2009, p111).

La question de départ est une interrogation écrite qui précise le sujet de la recherche. En fait, La question de départ est beaucoup plus de cela ; c'est le fil conducteur de a recherche.

Pour l'étudiant expérimenté, le chois d'une question générale ou centrale sera d'autant plus facile qu'il aura déjà une problématique plus ou moins articulée.par contre, par un étudiant qui aborde un nouveau sujet d'étude, le chois d'une question

générale ou centrale ne peut faire l'économie d'un survol des connaissances entourant ce sujet. (Ambroise, 2015 ,p35)

Le problème de recherche étant identifié et formulé dans forme d'énoncé affirmatif, il s'agit maintenant de procéder à un retournement (conversion) du problème sous forme dénoncé interrogatif, il s'agit de soulever et de poser explicitement la question cruciale qui correspond au cœur du problème et les questions nécessaires qui la complètent et la clarifient hte expriment intégralement poser des questions, c'est agiter le problème identifié sous ses différents angles ou dimensions. (Paul, 2015, p60,61) .

C'est encore une façon de l'expliciter, de mieux le comprendre pour mieux l'appréhender, poser des questions pour le chercheur.

Pour opérer ce choix d'une question générale ou centrale de recherche, l'étudiant doit d'abord trouver a l'intérieur de son domaine d'étude un thème susceptible de l'intéresser suffisamment pour entretenir sa motivation tout le long de sa recherche. (Ambroise, 2015, p36,37) .

Quel est l'intérêt de formuler une question de départ ?

- Formaliser quelque peu les idées qu'on a en tête
- Préciser son objectif de recherche
- Eviter de se disperser
- Essayer de suivre une ligne directrice pour la suite
- C'est aussi un premier pas vers la rupture avec l'opinion est donc aussi vers une problématique.

➤ 3-2-3 Les conditions dans lesquelles le phénomène se produit :

Quelles sont les conditions d'apparitions du phénomène ?

Quels sont les effets du phénomène ?

Quel en est l'impact ?quelles en sont les conséquences ?

Quelle est la fonction du phénomène ?

Quelle est la fréquence du phénomène ?

Exemples de questions qui visent l'intervention sur un phénomène :

Comment utiliser efficacement le phénomène ?

Quelles sont les activités à mener ?

Quel est le cadre d'application

Quelles sont les méthodes adéquates ?

Quels sont les moyens utilisés pour transformer le phénomène ?

- **Les qualités d'une bonne question de départ :**
- **Les qualités de clarté :** concernant essentiellement la précision et la concision de la formulation de la question de départ C.-à-d. essayé de formuler une question précède dans le sens ne porte pas à confusion Pour voir si la question est claire et précise ,il faut la formuler devant un public ,un groupe et voir si le sens que chacun donne à la question converge, si tel est le cas en verra alors que la question est assez claire pour être comprise, cela signifie qu'elle doit être précise et concise. (François, 2009, p112-115) .
- **Les qualités de faisabilité :** une bonne question de départ permet également d'entreprendre une recherche réalisable. Portent essentiellement sur le caractère réaliste non du travail que la question du départ laisse entrevoir .Le chercheur, lorsqu'il pose sa question, doit s'assurer dont il dispose (temps, argent, moyen logistiques) lui permettent d'apporter à la question posée des éléments de réponses valables,
- **Les qualités de prévalence :** La qualité de pertinence d'une question de départ concerne, comme son nom l'indique, la pertinence scientifique d'un problème de recherche :
 - Vraie question
 - Aborder l'étude de ce qui existe
 - Avoir une intention de compréhension des phénomènes étudiés.

Questions de synthèse

- 2 Quel est le but de la première étape de notre démarche scientifique ?
- 3 La première étape de notre démarche se divise en combien de sous-étapes ?
nommez-les
- 4 Expliquer les grandes opérations de l'exploration d'un sujet de recherche ?
- 5 Quelles fonctions remplit la question de départ d'une recherche ?
- 6 Quels critères doit-on respecter pour formuler une bonne question de départ ?
- 7 Qu'est-ce qu'une question de départ pertinente ?
- 8 Vrai ou faux. la formulation d'une bonne question de départ se fait rapidement,
durant une pause entre deux cours ou en déjeunant. ?
- 9 Afin de formuler une bonne question de départ, est conseillé d'exploiter son
entourage. qu'est-ce que cela signifie ?
- 10 Vrai ou faux, l'exploration se fait toujours et seulement avant la formulation de
la question de départ ?

Cour n 03 les hypothèses et les variables

3-1 les définitions

L'hypothèse Solon Maurice Angers : est une réponse supposée a sa question de recherche. Elle peut se définir suivants trois caractéristiques : énoncé, prédiction, et outil de vérification empirique. (Maurice, p102-103) .

- l'hypothèse est un **énoncé** qui exprime en une phrase ou plus, une relation attendue entre deux ou plusieurs termes par exemple : L'hypothèse est aussi une **prédiction** sur ce qu'on va découvrir dans la réalité.si on se reporte.
- L'hypothèse est également un **outil de vérification** empirique.la vérification empirique est l'opération par laquelle les suppositions, les prédictions sont confrontées avec la réalité, c'est-à-dire avec les faits.la vérification empirique, qui est une des préoccupations de la recherche scientifique, consiste donc a observer la réalité, L'hypothèse oriente cette observation.
- Neutre définition de **Paul N'da** l'hypothèse est un énoncé affirmatif écrit au présent de l'indicatif, déclarant formellement une relation anticipée et plausible entre des phénomènes observés ou imaginés. C'est une supposition ou une prédiction fondée sur la logique de la problématique et des objectif de recherche définis .c'est la réponse anticipée à la question de recherche posée (Paul, 2015, p65).
- ✓ l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée elle tend à formuler une relation entre des faits significatifs (François, 2009, p163).
- ✓ la formulation d'hypothèses de travail consiste à réduire l'ensemble des questions à des énoncés concis et systématiques justifiés par des résultats empiriques déjà connus ou des modèles théorique considérés comme potentiellement valides (Frederic, 2006 ,p09).

3-2 Les facteurs à prendre en considération dans la formulation des hypothèses selon (Paul n'da) :(Paul, 2015 ,p65-66)

➤ L'énoncé de relation

- ✓ Les hypothèses s'énoncent au présent sous forme affirmatifs (jamais sous forme de question.
- ✓ Elle décrit la relation supposée exister entre deux variables, deux phénomènes, deux concepts ou plus.
- ✓ La relation décrite dans une hypothèse peut être causal (de cause à effet, par exemple « ceci explique cela », « ceci a incidence sur ce/ceux », ' « ceci est en relation avec cela ».
- ✓ Les causes sont aussi nommées variables indépendantes tandis que les effets prennent le nom de variables dépendantes.

➤ Le sens de la relation

- ✓ les termes comme « plus que », « moins que », « plus grand que », « différent de », « relié à », « positif », « négatif »...etc., indiquent le sens de la relation.

➤ la plausibilité :

- ✓ l'hypothèse doit être plausible, c'est-à-dire pertinente par rapport au phénomène à l'étude.
- ✓ elle doit avoir un rapport assez étroit avec le phénomène qu'elle prétend expliquer.
- ✓ Cette pertinence est démontrée par la connaissance que le chercheur a du domaine d'étude.
- ✓ Il peut par exemple plus facilement penser que, chez les jeunes, les
- ✓ choses sont plus douces par effet d'engagement.

- **La précision :** la formulation de l'hypothèse doit éviter toute ambiguïté et toute confusion dans les concepts ou termes-clés utilisés par rapport à la relation postulée.

3-3 Les variables

3-3-1 les définitions :

Une variables c'est un facteur pouvant prendre plusieurs propriétés ou valeurs différentes et est une caractéristique ou un renseignement qui dans une étude de recherche prend différentes valeurs.

3-3-2 Les types des variables :

il existe plusieurs sortes de variables dont il convient de connaître la nature et le rôle, afin de réaliser correctement le plan de recherche et les modèles (de causalité, de relations ou d'interdépendances) mettant en jeu les phénomènes que nous soumettons à l'étude, et selon (Omar Aktouf) il a cité huit types de variables : (Omar, 1987, p34-35)

➤ Variable dépendante :

Celle dont chercheur essaie d'expliquer les variations et le phénomène observé, en d'autres termes « **c'est une caractéristique dont les changements résultent du niveau ou de la qualité de la variable indépendante...** » (Ambroise, 2015, p64)

C'est la variable désignée généralement par le symbole Y. Elle dépend, dans ses variations, d'autres phénomènes ou variables que l'on peut étudier ou manipuler.

Exemple : **l'absentéisme ou sien de l'entreprise civital Bejaia**

L'absentéisme dépend-il du nombre de jours de travail $Y = f(x)$ où Y = absentéisme et x = nombre de jours ouvrables.

➤ Variable indépendante :

Celle dont chercheur essaie de mesurer et comprendre l'influence sur la variable dépendante, en d'autres termes « **c'est une caractéristique qui dans une étude est manipulée ou traitée afin de voir quel effet les différences dans cette variable aura sur la variable proposée comme étant dépendante de celle-ci..** » (Ambroise, 2015,p65)

Exemple : l'absentéisme ou sien de l'entreprise civital Bejaia

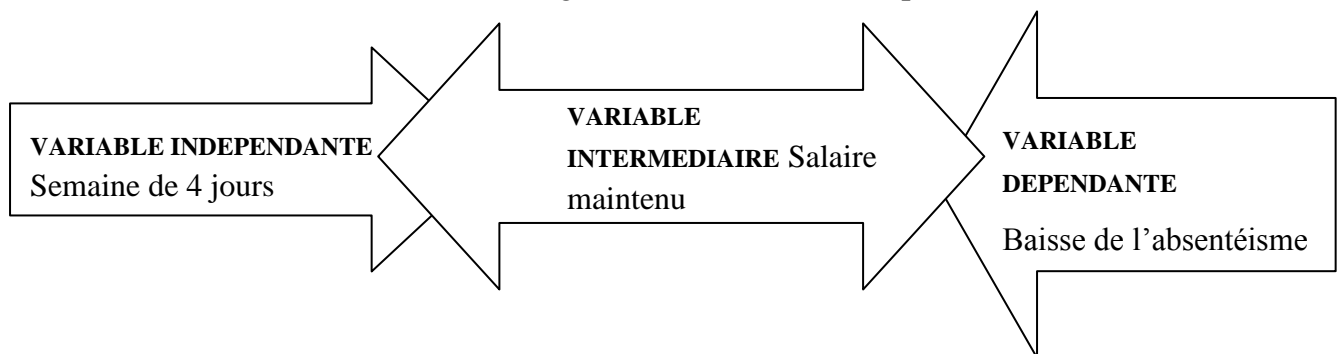
L'absentéisme

Le nombre de jours ouvrables représente ici la variable indépendante, on peut avoir plusieurs variables indépendantes, on écrit alors : $Y = f(X_1, X_2, X_3 \dots)$, (jours ouvrables, horaires, contrôle...

➤ Variable intermédiaire :

C'est une variable qui est nécessaire à la réalisation de la relation entre les variables dépendante et indépendante. Dans notre exemple, cette variable peut être constituée par le facteur « condition de travail » tel que la rémunération, le niveau de satisfaction... À conditions égales, la diminution du nombre de jours de travail peut réduire l'absentéisme.

On aura alors la relation : Figure n 03 (Omar, 1987, p35)



➤ Variable continue :

Grandeurs qui peuvent prendre toutes les valeurs possibles sur un intervalle donné. Par exemple, la taille des individus (qui peut prendre toutes les valeurs entre 0,50 m et 2,50 m).

➤ Variable modératrice :

C'est la variable qui, comme son nom l'indique, modère la relation entre les variables dépendantes et indépendantes. Elle nuance la relation en lui apportant un éclairage complémentaire qui la relativise et précise sa signification. Dans notre exemple, une variable modératrice peut être constituée par l'âge des employés : ceux qui ont tendance à s'absenter le plus peuvent être les plus jeunes...

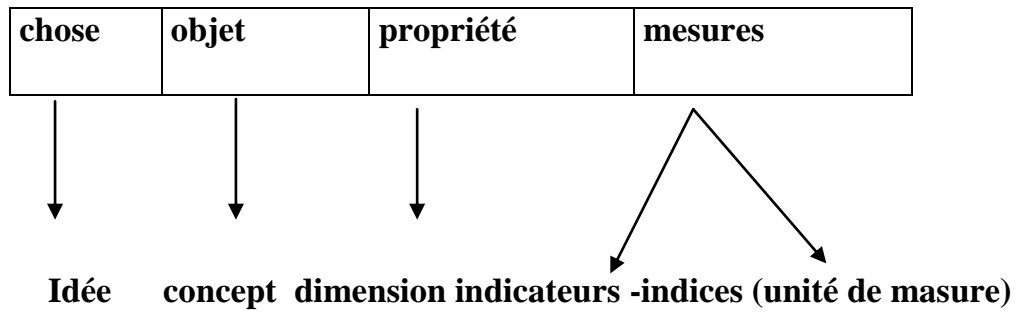
- **Variable discontinue (ou discrète) :** Grandeurs qui ne peuvent être caractérisées que par des nombres entiers. Par exemple, le nombre d'enfants par famille ne peut être qu'un entier. (Omar, 1987, p35-36)
- **Variable contrôlée* :** C'est une variable, ou un caractère spécifique dont on tient compte (qu'on contrôle) dès le départ, en tant que préalable à toute expérimentation ou à toute étude de situation. Dans notre exemple, on peut contrôler la variable « **type d'emploi** » en effectuant des mesures distinctes pour chaque catégorie d'employés et distinguer ainsi les **taux d'absentéisme** en fonction des postes occupés. On peut de la même façon, contrôler l'âge, le sexe, l'ancienneté...
- **Variable explicative :** C'est une variable qui ne se mesure pas mais qui explique la relation particulière observée entre les variables dépendante et indépendante. Elle donne un sens, une signification précise à cette relation.

Si nous reprenons notre exemple, il se peut que nous observions une baisse de l'absentéisme avec la réduction du nombre de jours travaillés, mais cette baisse peut s'expliquer par le fait qu'il en coûte plus de s'absenter dans un tel système (le taux horaire étant alors plus élevé, les retenues sur salaire pour les mêmes absences seront plus importantes).

On peut, à l'aide de l'exemple choisi, reformuler ainsi l'ensemble de ces variables et leurs relations :

Surtout chez les jeunes (**variable modératrice**), la semaine de quatre jours (**variable indépendante**), si les salaires sont maintenus (**variable intermédiaire**), provoque une baisse d'absentéisme (**variable dépendante**) parce que les employés perdent plus en s'absentant dans un tel système (**variable explicative**) surtout parmi les ouvriers et techniciens qualifiés (**variables contrôlées**).

Figure n 04 : étapes de la construction des variables



Cour n04 La population d'étude et échantillonnages:

Après ce cours l'étudiant devrait être en mesure du:

- Définir population et échantillonnages
- Faire la différence entre échantillonnage de type probabiliste et un échantillonnage de type non probabiliste
- Définir les trois sortes d'échantillonnage de type probabiliste
- Décrire les procédés de tirage probabiliste
- Définir les procédés de tirage non probabiliste

4-1 la population d'étude :

La population générale, aussi abusivement appelée univers, renferme théoriquement, tous les éléments imaginables (et parfois imaginaires) susceptibles d'en faire partie pour une raison ou une autre. Dans la réalité, en parlant de population, le chercheur fait plutôt référence à une partie seulement des éléments de cet univers. Il est en effet pratiquement impossible, dans la plupart des cas, de recenser à un élément près, une population humaine complète. Au moment où le processus de décompte se déroule, certains éléments peuvent disparaître pendant que d'autres arrivent (décès et naissances par exemple). Cette population générale est donc purement théorique. (Mounir, 2007, p82-84)

la population cible de l'étude correspond à une réalité plus tangible. Elle est en relation avec cette portion de la population qui est délimitée objectivement comme objet d'intérêt pour la recherche. On peut ainsi cibler une population d'infirmiers chefs de poste, une population de villageois ou une population d'animaux, mais aussi une population d'objets. Un des premiers critères de délimitation d'une population cible est habituellement le territoire sur lequel ses éléments sont localisés.

- Le chercheur s'intéresse à des groupes d'individus, à une population. Une population est un agrégat d'éléments qui répondent à des critères précis. La

population générale ou "univers", renferme théoriquement, tous les éléments susceptibles d'en faire partie pour une raison ou une autre. Dans la réalité, le chercheur fait plutôt référence à une partie seulement des éléments dite population cible. Elle correspond à cette portion de la population qui est délimitée objectivement comme objet d'intérêt pour la recherche. On peut ainsi cibler une population de villageois ou une population d'animaux, d'objets.

- Pour délimiter la population cible le chercheur doit
- établir son contenu (Ex. les étudiants),
- préciser les unités de décompte qui la composent (Ex. étudiants ou département sciences sociales Bejaia),
- délimiter son étendue (Ex. inscrits au cours de séminaire de recherche)
- délimiter la période concernée (Ex. du 1 octobre 2016 au 30 juin 2016)

Cour n05 les échantillonnages:

L'échantillonnage permet au chercheur de tirer des conclusions au sujet d'un tout, en n'en examinant qu'une partie. Les chercheurs ne s'intéressent pas à l'échantillon lui-même, mais à ce qu'il est possible d'apprendre à partir de l'enquête et à la façon dont on peut appliquer cette information à l'ensemble de la population. À la différence d'un recensement où tous les sujets de la population sont « examinés », dans l'échantillonnage, une partie des sujets de la population est étudiée. Plusieurs échantillons peuvent être constitués. (Kouassi, p28)

L'échantillonnage : est l'ensemble des procédures appliquées pour la sélection d'un nombre limité d'individus qui seront effectivement étudiés. La procédure de sélection doit être telle, que toutes les caractéristiques significatives de la population puissent être représentées dans l'échantillon. (Mounir, 2007, p86).

5-3 les types d'échantillonnages :

Avec en tête les deux principes énoncés ci-dessus, on peut en dire qu'il existe globalement deux grandes familles de techniques pour tirer un échantillon :

5-3-1 Les échantillonnages aléatoires (probabilistes ou au hasard) : Les échantillonnages probabilistes sont ceux qui font appel en premier au hasard. Le but de l'inférence statistique est de tirer des conclusions concernant certaines caractéristiques d'une population à partir des informations contenues dans un échantillon. Citons deux situations dans lesquelles un échantillon est construit afin de fournir aux responsables des informations sur la population.

Les membres d'un parti politique sont supposés soutenir un candidat particulier aux élections présidentielles et les leaders du parti voudraient estimer la proportion des électeurs favorables au candidat. Contacter tous les électeurs générerait un coût et nécessiterait un temps trop long. Par conséquent, un échantillon de 400 électeurs a été sélectionné et 160 de ces 400 électeurs ont indiqué être en faveur du candidat. Une estimation de la population des électeurs favorable au candidat est donc. (Kouassi, p 29)

❖ **L'échantillonnage systématique :** est une autre technique reconnue comme probabiliste. Les sujets sont tirés selon un intervalle fixe à partir d'une liste des éléments de la population. Seul le premier élément est en réalité tiré au hasard. Les autres sont tirés selon une certaine régularité. La liste elle-même ne peut être préalablement ordonnée, sinon, le hasard n'intervient plus du tout (si la liste alphabétique est une liste ordonnée). Cette technique est une alternative valable au tirage au hasard simple. (Mounir, 2007, p88)

❖ **Echantillonnage aléatoire stratifié :** La population est divisée en groupes d'éléments appelé strates de façon à ce que chaque élément de la population appartienne à une et une seule strate. L'échantillon de base qui définit la strate est : le lieu géographique, le sexe, l'âge etc. Après la formation des strates, un échantillon aléatoire simple est sélectionné dans chaque strate. (Kouassi, p30)

5-3-2 techniques d'échantillonnage non probabiliste

- **Echantillonnage de commodité :** L'échantillon est principalement identifié par commodité. Par exemple : un professeur qui mène une expérience à l'Université, peut utiliser des étudiants volontaires pour constituer un échantillon, simplement parce qu'ils sont déjà disponibles et participent en tant que sujet à l'expérience, pour un coût très faible ou même nul. De même un inspecteur peut échantillonner une cargaison d'oranges en sélectionnant les oranges au hasard parmi plusieurs caisses. Etiqueté chaque orange et utiliser une méthode probabiliste d'échantillonnage serait impraticable. (Kouassi, p31)

Un échantillon de commodité a l'avantage d'être facilement constitué. Cependant, il est impossible d'évaluer le degré de représentativité de l'échantillon dans la population. Un échantillon de commodité peut fournir de bon résultats aussi bien que des mauvais ; aucune procédure statistique bien fondée ne permet de faire une analyse probabiliste ou de l'inférence sur la qualité des résultats de l'échantillon.

- **Echantillonnage subjectif :** Dans cette approche, la personne la mieux documentée sur le sujet de l'étude, sélectionne des éléments de la population qu'elle pense être les plus représentatifs de la population. Souvent cette méthode est une manière relativement facile de sélectionner un échantillon et la qualité des résultats dépend des croyances de la personne qui sélectionne l'échantillon.
- **L'échantillonnage par quotas :** Il est largement utilisé dans les enquêtes d'opinion et les études de marché notamment parce qu'il ne suppose pas de liste des individus de la population. On parle aussi d'échantillonnage dirigé ou par choix raisonné. On demande aux enquêteurs de faire un nombre d'entrevues dans divers groupes établis en fonction du secteur géographique, de l'âge, du sexe ou d'autres caractéristiques... L'enquêteur doit respecter son quota.

L'échantillonnage aléatoire stratifié, fonctionne mieux lorsque la variance parmi les éléments de chaque strate est relativement faible (homogénéité des éléments dans une strate).

Cour n 06 : les techniques de recherche

Si dans les pratiques les chercheurs en sciences sociales croisent souvent techniques qualitatives et quantitatives sur le même objet; l'étudiant doit maîtriser les deux types d'investigation, ne serait-ce que pour pouvoir justifier dans son mémoire ses choix méthodiques. Parmi la pluralité des techniques qualitatives souvent importées des études de terrain anthropologiques et ethnologiques, nous allons présenter de manière rapide les techniques d'observation et d'entretien avant d'aborder la question épistémologique des relations enquête/enquêteur, liée au déroulement de l'enquête, quelles qu'en soient modalités techniques

6-1 l'observation :

6-1-1 les définitions :

Les définitions de l'observation directe que nous retrouvons dans la littérature sur le sujet sont toutes assez larges : (Benoite, 2003, p269)

L'enregistrement des actions perceptibles dans leur contexte naturel

- ✓ être là, pour fins d'analyse
- ✓ Ces définitions générales sont généralement regroupées sous deux types d'approche :
 - Une première approche, que nous désignerons comme « objective », assigne à l'observation directe le seul but de décrire, de façon exhaustive, les composantes objectives d'une situation sociale donnée (lieux, structures, objets, instruments, personnes, groupes, actes, événements, durées, etc.) pour ensuite en extraire des typologies.
 - Une deuxième approche, communément désignée sous le terme « d'observation participante », utilise l'observation directe de façon beaucoup plus large. Ses objectifs dépassent la seule description des composantes d'une situation sociale et insistent sur l'importance d'en repérer le sens,
- L'observation directe a été essentiellement employée, en sociologie, lorsqu'il y avait absence de données et d'analyses empiriques sur une situation sociale, ou lorsque les données ou analyses empiriques existantes étaient trop fragmentaires

ou trop superficielles pour en permettre une analyse d'ensemble qui soit empiriquement fondée et socialement significative.

- L'observation est la constatation attentive des phénomènes sans volonté de les modifier, à l'aide de moyens d'investigation et d'études appropriées à cette constatation. En d'autres termes, l'étudiant observe de lui-même, de visu des processus, des activités, des tâches ou des comportements se déroulant dans l'organisation étudiée, pendant une période de temps délimitée. (Ambroise, 2015, p97)
- – L'observation directe, utilisée dans un processus inductif de construction théorique, ne peut s'appliquer qu'à une situation sociale délimitée dans l'espace et dans le temps, étant donné l'ouverture et l'exhaustivité de son approche et la présence intensive sur le terrain qu'elle exige de la chercheuse.

6-1-2 les étapes et les instruments de l'observation :

- ✓ **L'entrée sur le terrain** (Beatrice, 2007, p274)
- ✓ **Le choix de la situation à étudier** Nous l'avons déjà souligné, l'observation directe, comme instrument de collecte de données, est utilisée pour cerner des situations sociales dont la dynamique, les processus et les composantes sont à découvrir.
- ✓ Le choix de la situation à étudier, comme celui de n'importe quel autre objet d'étude, doit évidemment d'abord se faire en fonction de sa pertinence sociale et théorique.
- ✓ L'observation directe qualitative s'appliquant à des situations limitées, vu l'énorme investissement de temps et de ressources personnelles qu'elle exige, la situation choisie doit l'être avec d'autant plus de soin, en termes de signification potentielle dans la problématique qui intéresse la chercheuse.
- ❖ **Le rôle de l'observatrice**
- ✓ Une fois choisie sa situation d'étude, la chercheuse doit définir le rôle qu'elle y jouera.

- ✓ Le meilleur rôle sera celui qui lui permettra d'observer les sous-situations les plus significatives de la façon la plus exhaustive, la plus fiable et la plus conforme à l'éthique possible.

❖ **La négociation de l'entrée sur le terrain**

- ✓ Une fois sa situation d'étude délimitée et son rôle défini à l'intérieur de cette situation, la chercheuse qui a opté pour l'observation ouverte doit négocier son entrée sur le terrain.
- ✓ Trois dimensions de la situation doivent être considérées à cet égard : ses dimensions institutionnelle, politique et affective.
- ✓ La chercheuse doit repérer les personnes clés dans chacune de ces structures et le champ qu'elles contrôlent.
- ✓ Un bon contact entre la chercheuse et ces personnes clés, ainsi qu'une compréhension claire et une adhésion de ces dernières aux objectifs de la recherche, constituent, il va sans dire, un atout précieux sinon indispensable pour éviter le plus possible les biais dans les conduites et les discours des acteurs sociaux observés.
- ✓ La présentation de la recherche aux acteurs de la situation à l'étude doit comprendre ses objectifs, son organisation, ses étapes et sa durée prévue, ses commanditaires, les sous-groupes qu'elle touche et la disponibilité qu'elle exigera des répondants. Cette présentation doit être à la fois exhaustive, claire, véridique et neutre.

❖ **Les relations entre observatrice et observe**

- ✓ Quels que soient ses connaissances ou ses diplômes, face à l'observé, la chercheuse est au départ une apprentie, une étudiante, une observatrice « naïve » ; la chercheuse est à la recherche d'informations et d'explications sur une situation connue des observés : elle est donc « en demande » et doit se présenter comme telle. Toutefois, cette position de demandeur doit en être une d'« compétence acceptable » ; les observés doivent pouvoir découvrir en la chercheuse une « étudiante » ouverte, à la fois sensible, documentée, réaliste et nuancée.

6-1-3 la collecte des données de l'observation générale à l'observation centrée et sélective : (Benoite, 2003,p281)

- La première étape sur le terrain consiste, pour l'observatrice, à faire ce que appelle un « grand tour » de la situation à l'étude : elle en relève alors systématiquement les grands traits, relativement aux lieux et aux objets, aux événements, actions et activités visés et à leur durée, et se rapportant aux acteurs, à leurs buts et à leurs sentiments observables, etc. Ces grands traits sont notés en termes strictement descriptifs ; cette description doit être la plus large et la plus exhaustive possible.
- Une fois relevées les caractéristiques générales d'une situation, la chercheuse se concentre sur les interrelations entre ses diverses dimensions, répondant à des questions comme : « Quels types d'acteurs ont un rôle à jouer dans quels types d'événements ? », « Quels types de relations entre acteurs observe-t-on dans divers types de situations (par exemple, formelles ou informelles) ? » C'est ce que désigne sous le terme de « minitours » d'une situation.

6-2 l'entrevue et l'entrevue semi-dirigée

6-2-1 les définitions

L'entretien est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec le but précédemment fixé. Historiquement l'entretien naît des approches psychothérapeutiques à but utilitaire ou professionnel et des enquêtes d'opinion en psychologie. il est ensuite devenu un instrument d'investigation légitime dans la plupart des sciences sociales, notamment sous l'influence des critiques épistémologiques d'agrégation des choix individuels par les méthodes quantitatives.) (Beatrice, 2007, p113)

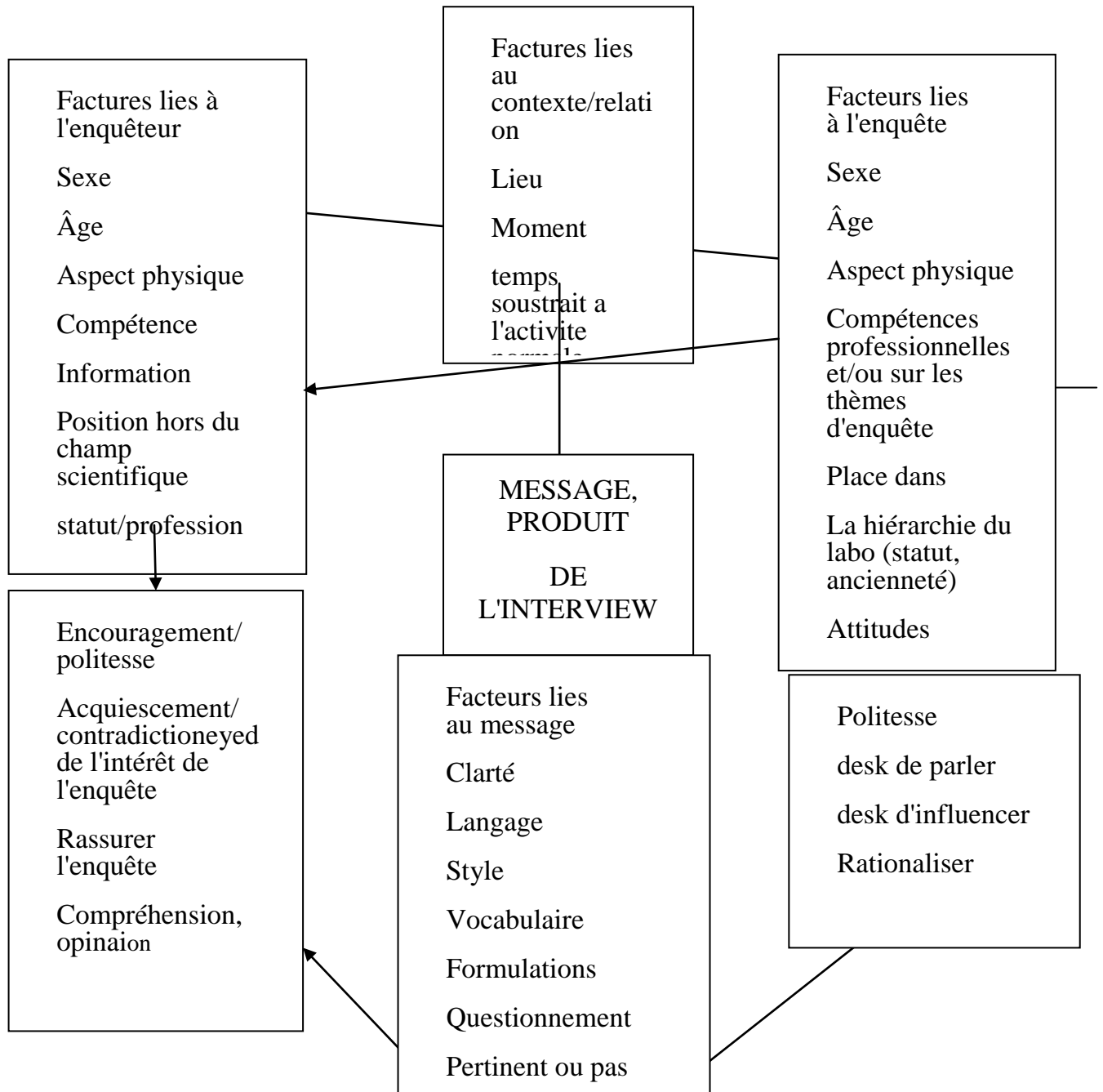
On appelle interview un rapport oral, en tête à tête, entre deux personnes dont l'une transmet à l'autre des informations sur un sujet prédéterminé ».

C'est une discussion orientée, un procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en relation avec des objectifs fixés. (Omar, 1987,p87)

- **la relation l'enquêteur et l'enquête :** La relation entre enquêteur et enquête est constitutive des résultats obtenus dans les enquêtes quantitatives autant que qualitatives, la relation de face-à-face qu'imposent les techniques qualitatives suppose une réflexion approfondie sur les facteurs influant sur cette relation. Nous observerons donc la relation sujet/objet dans l'enquête sociologique, avant de proposer une démarche particulière, l'intervention sociologique, modifiant la ligne de clivage classique sujet/ objet.

- **La relation sujet/objet dans l'enquête :** La situation d'entretien est une production sociale en ce sens qu'elle articule des facteurs liés au contexte, au message lui-même et à la relation enquêteur/enquête ; facteurs d'ordre culturel, mnémotique, cognitif, conjoncturel, politique et matériel. La situation elle-même, le lieu où se situe l'entretien, sa durée aura des effets sur les résultats. (Beatrice, 2007, p117)

Figure n05 :Les fondements de la recherché en sciences social (Beatrice, 2007, p120)



6-2-2 L'entrevue semi-dirigée :

Les entrevues semi-dirigées reposent sur des postulats spécifiques par rapport au type de situation, par rapport aux modes de production de savoir et elles poursuivent des buts spécifiques. C'est ce que nous verrons maintenant. (Benoite, 2003,p297)

- Les entrevues semi-dirigées reposent sur des postulats spécifiques par rapport au type de situation, par rapport aux modes de production de savoir et elles poursuivent des buts spécifiques. C'est ce que nous verrons maintenant.

Les caractéristiques des interlocuteurs constituent d'autres facteurs supportant ce choix. Ainsi, si l'objet d'étude touche l'expertise de personnes très ciblées, ou encore s'il s'agit de personnes dont le rapport à l'écriture est problématique pour des raisons diverses (l'âge, le niveau de scolarisation, la situation sociale par exemple), le chercheur se tournera vers une situation de collecte de données qui privilégiera le discours oral.

Un autre facteur à considérer dans le choix de l'entrevue semi-dirigée est lié à la conception par le chercheur de son propre rôle. Celle-ci lui offrira l'occasion d'établir une interaction humaine et sociale dense avec chacune des personnes, il sera à l'écoute des expériences vécues. C'est grâce à ce contact étroit avec chacun qu'il parviendra à dégager une riche compréhension du phénomène. Les buts de l'entrevue semi-dirigée sont multiples. On identifie ainsi des buts visant l'explicitation, la compréhension, l'apprentissage et l'émancipation.

Un des buts de l'entrevue semi-dirigée est celui de rendre explicite l'univers de l'autre. Un chercheur privilégie l'entrevue semi-dirigée car il choisit d'entrer en contact direct et personnel avec un interlocuteur pour l'obtention de données de recherche.

En effet, dans le cadre d'une pareille interaction humaine et sociale, le participant à la recherche est en mesure de décrire, de façon détaillée et nuancée, son expérience, son savoir, son expertise. Chercheur et interviewé agissent tour à

tour sur l'orientation de l'interaction développée. La situation de l'entrevue permet de révéler ce que l'autre pense et qui ne peut être observé : des sentiments, des pensées, des intentions, des motifs, des craintes, des espoirs ; elle rend aussi possible l'identification de liens entre des comportements antérieurs et le présent et elle peut révéler des expériences de vie peu accessibles (participation à des associations, des cultes, des cérémonials réservés à des initiés par exemple).

Nous avons finalement décrit les buts attribués à ce mode de collecte de données. Voyons donc maintenant les caractéristiques de cette relation sociale en explorant le rôle des individus en présence ainsi que les habiletés et les compétences susceptibles de susciter et encourager cette relation particulière.

6-2-3 la préparation de l'entrevue semi-dirigée

Comment préparer une entrevue semi-dirigée ?

Selon **Benoite Gauthier** il ya Trois types de considérations seront prises en compte. Il y a d'abord des considérations d'ordre conceptuel, celles d'ordre relationnel et ensuite des considérations d'ordre matériel

❖ **Considérations d'ordre conceptuel**

- ✓ La planification de l'entrevue de recherche s'effectue d'abord et avant tout à partir de la question de recherche. Le chercheur aura alors au moins deux préoccupations en tête .
- ❖ Un schéma d'entrevue est un guide par lequel le chercheur structure l'entrevue autour des thèmes et des sous-thèmes centraux à la recherche. Une deuxième considération d'ordre conceptuel est celle du choix des participants à la recherche. Qui ? Combien ? La recherche appartenant au paradigme interprétatif privilégie les échantillons de type intentionnel, non probabiliste.

❖ **Considérations d'ordre relationnel**

- ✓ Les contacts préliminaires avec un interlocuteur potentiel sont importants car ils permettent au chercheur de lui présenter la recherche et ses buts. Celui-ci clarifie aussi les raisons qui l'ont amené à le choisir comme participant éventuel à la recherche.

Ces premiers contacts fournissent l'occasion de communiquer les thèmes qui seront abordés en entrevue et de renseigner le chercheur sur l'existence d'une terminologie particulière pour traiter des sujets d'intérêt.

❖ **Considérations d'ordre matériel**

- ✓ Les considérations d'ordre matériel s'intéressent aux aspects techniques, environnementaux et temporels qui devront être pris en compte lors de l'entrevue.
- ✓ Ces trois aspects sont intimement liés comme nous le verrons par la suite. Les aspects techniques touchent à l'enregistrement des propos tenus lors de l'entrevue semi-dirigée. Il est nécessaire de se procurer un magnétophone fiable, des cassettes en nombre suffisant et un microphone.
- ✓ Le chercheur devra se familiariser avec l'usage de l'appareil en faisant des essais d'enregistrement préalable, se munir de cordes d'extension électrique ou vérifier l'état des batteries.

6-2-4 La conduite de l'entrevue semi-dirigée

- Nous avons insisté jusqu'à maintenant sur le caractère humain, social et hautement interactif de l'entrevue semi-dirigée.
- La relation est souvent dominée au départ par le chercheur qui guide l'entrevue par le recours à des questions ouvertes.
- Une négociation subtile de pouvoir et de contrôle de l'entrevue peut toutefois s'établir ensuite entre les interlocuteurs.
- Le chercheur tente d'établir un climat propice pour stimuler la description riche de l'expérience de l'interviewé. C'est par son attitude d'écoute et de compréhension empathique et aussi par son habileté à poser des questions pertinentes qu'il réalisera une entrevue plus ou moins réussie.
- La conduite de l'entrevue comporte trois moments : l'ouverture, l'entrevue proprement dite et la clôture.

L'ordre des questions :

- L'ordre des questions est également important. Une entrevue devrait démarrer par des questions plus générales, de type descriptif : par

exemple, « comment se déroule une journée typique de travail dans cette usine ? » La description d'expérience peut ainsi mener à des réflexions à propos des sentiments de la personne face à cet environnement, ou face à son travail, ou face à ses collègues de travail.

- les questions de clarification de sentiments sont introduites en prolongement aux questions de description d'expérience.
- Les sujets les plus intimes seront réservés pour le milieu de l'entrevue lorsque le rapport de confiance est établi et que l'interviewé a remis en mémoire un ensemble de facteurs lui permettant de faire des liens, des critiques, des synthèses au regard d'une expérience de vie ou de travail particulière.
- Les questions visant à obtenir des informations sociodémographiques, beaucoup plus factuelles, devraient être posées à la fin de l'entrevue quand l'un et l'autre des interlocuteurs ont largement puisé dans leur potentiel de concentration.
- Il remerciera finalement la personne pour son effort et sa confiance et lui indiquera les suites de l'étude en cours et son échéancier.

6-3 Le questionnaire :

6-3-1 définitions :

Selon R. QUIVY l'enquête par questionnaire à perspective sociologique, se distingue d'opinion par le fait qu'elle vise la vérification d'hypothèses théoriques, et l'examen de corrélation que ces hypothèses suggèrent de fait, ces enquêtes généralement beaucoup plus élaborées et consistantes que ne le sont les sondages (r, 1988, p. 167).

6-3-2 les types des questions :

Nous retenons ici six types essentiels de questions.

- ❖ **Les questions de faits :** Elles concernent comme leur nom l'indique des faits, c'est-à-dire des éléments objectifs, observables et facilement identifiables. On considère comme relevant de questions de faits, des renseignements tels que l'âge, le sexe, l'adresse, la profession, l'ancienneté, le salaire, le nombre d'enfants...

❖ **Les questions fermées** : Ce sont des questions qui ferment le type ou le contenu des réponses possibles. Elles sont simples, directes et fixent à l'avance les modalités de réponses. Ce type de question ne doit concerner que des éléments assez simples à exprimer et suffisamment objectifs pour être couverts par des réponses de forme oui/non. Ce sont des questions du genre :

Avez-vous vu le film X ? Oui.

Non.

Ne sais pas.

❖ **Les questions ouvertes** : Ces questions laissent ouvert le champ de réponse à celui qui est interrogé ; il a toute latitude pour répondre ce qu'il veut et comme il le veut à la question posée qui sera de la forme :

D'après vous, qu'est-ce qui est le plus pénible dans le fait de travailler dans un chantier du Sahara et pourquoi ?

❖ **Les questions couplées** : Ce sont des questions qui sont caractérisées par une double forme d'interrogation, une forme fermée et une forme ouverte, et leur ordre importe peu.

Estimez-vous que le travail au Sud est pénible ? Oui.

Non.

Pour quelles raisons ?

Ce type de question est utile dans la mesure où il permet de s'assurer à la fois d'un fait et des éléments particuliers qui sous-tendent ce fait selon chacun des répondants. Cependant, il réunit aussi bien les inconvénients que les avantages de chacun des deux types qui le composent.

❖ **Les questions en entonnoir** : Ce genre de question est appelé ainsi parce qu'il superpose des éléments allant du plus ouvert au plus fermé, du plus général au plus particulier. Ce peut être, par exemple, une série de questions graduées sur les loisirs en chantier pétrolier :

- **Quelle est votre position vis-à-vis du problème des loisirs ?**
- **Pensez-vous que les loisirs constituent un élément important dans la vie du travailleur ?**
- **Dans votre lieu de travail, diriez-vous que les loisirs représentent un élément primordial ?**

Ce type de question permet de situer un niveau d'opinion assez précis par rapport à un élément pour lequel il serait difficile de se contenter d'une indication trop générale ou trop vague.

❖ **Les questions cafétéria :** Ces questions sont appelées ainsi car elles présentent une sorte de carte de choix comme dans une cafétéria. On y propose, au lieu de la simple oui/non/sans opinion, une série de réponses possibles au choix, et qui sont susceptibles d'épuiser tout ce que le sujet peut avoir à répondre sur l'élément considéré. Ainsi, on peut élaborer une question cafétéria sur les loisirs en chantier :

D'après vous, les loisirs qu'on vous propose en chantier sont : — insuffisants ?

- **mal organisés ?**
- **in intéressants ?**
- **sporadiques ?**
- **mal adaptés ?**
- **convenables sans plus ?**
- **très convenables ?**

Cour n 07 : la rédaction mémoire

- Solon (Michel Kalika, p95-113) La rédaction n'est pas comme on pourrait le penser la phase ultime de la réalisation du mémoire. En fait la rédaction débâte avec le projet, avec les premières lectures, avec les premiers entretiens. Il est essentiel dès le début du mémoire de rédiger.

- les comptes rendus de lecture
- les comptes rendus d'entretiens,
- les idées successives qui vous viennent à l'esprit,
- de constituer la bibliographie.

➤ La rédaction est donc un processus continu qui se passe d'autant mieux qu'il débâte tôt. Comme ce processus s'étale dans le temps, Il convient périodiquement de relire les passages ou chapitres précédents afin d'assurer la continuité et la cohérence du travail. Vous éviterez ainsi que le texte final ne donne la regrettable impression d'une juxtaposition de parties écrites à des moments différents.

Il convient aussi au fil de la rédaction d'être capable de se décentrer, c'est-à-dire de se mettre à la place du lecteur. Lorsque vous écrivez, vous devez en effet toujours vérifier que votre texte est compréhensible pour les destinataires de votre travail.

Le document écrit comporte une série d'éléments constitutifs, organisés généralement comme suit. Certains de ces éléments sont particulièrement importants et sont repris plus en détail dans les chapitres suivants. Chacun des éléments décrits fait généralement l'objet d'une page séparée.

1. LA COUVERTURE : Imprimée sur un support cartonné, rigide, elle comporte généralement les informations suivantes de haut en bas :

- titre du mémoire ;
- nom (majuscules), prénom (minuscules) de l'étudiant. Pour les femmes mariées, le nom de jeune fille suivi du nom marital, les mentions « née, » ou « épouse » ne doivent pas être utilisées ;
- promotion ou année de création ;
- date de soutenance ou de dépôt ;

- nom du professeur et/ou des tuteurs professionnels ; « sous la direction du professeur... » ;

2. La page de garde : C'est la reprise de la couverture, imprimée sur papier.

Attention, le choix du titre du mémoire est très important. Le titre doit en effet être doté des qualités suivantes :

- clarté : la lecture du titre doit renseigner sans ambiguïté sur le contenu du document ;
- précision : le titre doit éviter les formulations trop générales ;
- concision : le titre ne doit pas être trop long ;
- exactitude : le titre doit correspondre au contenu du mémoire.

Il est assez fréquent que le titre initial ne soit pas repris dans la formulation finale. C'est souvent à la fin du travail de rédaction que l'on redéfinit le titre définitif.

Le titre des thèses, des mémoires de recherche ou professionnels peut être enregistré dans les bases de données documentaires. Il est donc important que chaque mot du titre soit significatif car il est susceptible d'être indexé et de permettre ainsi de retrouver votre document.

3. **La dédicace (facultative)** : L'étudiant peut sur une page mentionner les personnes auxquelles Il dédie son travail. C'est en général une mention de nature personnelle.

4. **Les remerciements (facultatif)** : Cette mention éventuelle est laissée à l'appréciation de l'éruçant, pour l'aide revue de ses professeurs, des tuteurs, des professionnels d'entreprises rencontrés, des collègues, etc. Nous conseillons de ne pas abuser des remerciements ne correspondant pas à une aide véritable. En revanche, Il est toujours regrettable de ne pas voir citer des personnes ayant aidé le candidat dans sa recherche d'information, dans sa collecte de données, dans le traitement des données ou la rédaction.

5. **L'avant-propos (facultatif)** : Il s'agit d'un propos liminaire que l'auteur livre au lecteur, avant qu'il ne lise l'Introduction. L'auteur peut y inclure des éléments personnels permettant de situer le contexte dans lequel le mémoire a été écrit.

6. **Le sommaire** : C'est la liste des parties, des chapitres ou grandes subdivisions du mémoire.

Le sommaire figure sur une seule page et donne une idée globale du plan du travail.

Il est bon qu'il soit paginé et que les différentes subdivisions soient numérotées.

7- **l'introduction** : L'introduction situe le cadre du travail. Elle présente aussi le plan suivi. Son style doit être simple et clair. L'idéal est qu'elle suscite l'intérêt du lecteur et lui donne envie de lire tout le document. C'est pourquoi on commence parfois l'introduction par ce que l'on appelle « une accroche », c'est-à-dire une formule, une phrase au contenu fort et qui attire immédiatement l'attention et l'intérêt du lecteur.

Exemple: dans un mémoire sur l'impact du courrier électronique sur la communication, le mémoire aurait pu commencer par la formule : *L'e-mail tue la communication !* » L'introduction comporte généralement les éléments suivants :

- ✓ **L'importance du sujet** : il convient de souligner l'intérêt du sujet que vous traitez ;
- ✓ **L'actualité du sujet**: le sujet du mémoire possède en général un lien avec l'actualité qu'il est recommandé de rappeler pour justifier l'intérêt que vous lui portez ;
- ✓ **Les différents aspects du sujet** : un sujet comporte toujours plusieurs dimensions (économiques, financières, sociologiques, culturelles, etc.). Il convient de préciser les différentes facettes du sujet : vous montrez que

vous avez bien compris la globalité du sujet, tout en précisant les aspects que vous allez traiter et ceux que vous avez décidé de ne pas aborder ;

- ✓ **La définition des termes ou concepts** essentiels à la compréhension du titre, du sujet ;
- ✓ **L'objectif du mémoire** : c'est la finalité de votre travail. L'objectif ne sera pas le même pour les mémoires de recherche et pour les mémoires finalité professionnelle.

8- **la méthodologie de travail** : comment les données ont-elles été collectées, traitées ?

- **Le statut de l'auteur** : est-il étudiant, stagiaire, consultant, à quel titre s'exprime-t-il et a-t-il réalisé le mémoire ? Ce point permet au lecteur de situer le contexte dans lequel le mémoire a été rédigé ;
- **La justification du plan** : il s'agit de d'apporter les raisons qui vous ont conduit à choisir un mode d'organisation des parties de votre travail plutôt qu'un autre ;
- **L'annonce du plan** : En pratique, l'introduction est rédigée à la fin du travail. C'est en effet, seulement dans cette phase finale que vous pouvez introduire votre travail.

09. **Le corps du mémoire**: Le corps du mémoire est subdivisé selon un plan structure et logique. Selon les besoins ET la logique retenue dans le plan, on peut y trouver successivement des parties, des chapitres, des sections, des paragraphes.

10- **la conclusion**: Elle résume le travail et en indique bien sûr la conclusion. Elle peut aussi mentionner d'autres méthodes possibles d'étude du sujet. Elle peut s'ouvrir sur de nouvelles pistes, suggérer d'autres études possibles.

On note dans une conclusion:

- Le rappel des objectifs et de la méthodologie du travail,
- Les principaux résultats,
- Les implications conceptuelles ou managériales,
- Les limites éventuelles,

- les prolongements possibles du mémoire.

11. La bibliographie: C'est une partie importante du mémoire et elle doit être préparée avec soin. Elle se situe immédiatement après la conclusion et juste avant les annexes.

La bibliographie reprend l'ensemble des documents (livres, revues, rapports, sites internet) consultés pour la réalisation et la rédaction du travail.

Existe différents systèmes de classement :

- par type de document (livres d'une part, articles d'autre part) et par ordre alphabétique d'auteurs ;
 - par thème : la première rubrique s'intitule « ouvrages généraux », puis les autres rubriques regroupent les grands thèmes du travail. À l'intérieur de chaque rubrique se présente par ordre alphabétique d'auteurs ;
 - pour un mémoire, il est souvent conseillé de présenter la bibliographie classée par ordre alphabétique d'auteurs, tous documents confondus.
- N'oubliez pas de noter les sites Internet consultés et utilisés.

12. Les index (facultatifs) : Ce sont les listes alphabétiques des mots, des sujets, des noms, avec l'indication de la page où ils sont cités. On peut, selon les besoins, prévoir un index des auteurs (dans les mémoires de recherche), des concepts (idem) etc.

L'index se réalise à la fin du travail de mise en page, car il est page. Il constitue un outil de facilitation de la lecture et de l'utilisation du mémoire.

Les fonctions de recherche des logiciels de traitement de texte permettent de réaliser rapidement les index.

13. Les annexes : Les documents qui ont été utiles ou même nécessaires à l'étude mais qui alourdiraient le texte plutôt que d'en faciliter la compréhension doivent être relégués à la fin de l'étude, dans une rubrique intitulée « Annexes ». Les annexes doivent être complémentaires du corps du mémoire et elles n'ont de sens que s'il existe un lien avec lui. On trouvera par exemple en annexes :

- l'organigramme de l'organisation ou de l'entreprise, si la compréhension de l'organisation est utile ;

- le détail de tableaux de chiffres trop lourds à insérer dans le texte, mais dont la mise en annexe permet de faire des vérifications

des simulations détaillées dont seule la synthèse est analysée dans le corps du mémoire ;

- les graphiques de résultats dont une synthèse figure dans le corps du mémoire ;
- Des documents officiels, textes de loi, règlements utiles par rapport aux développements du mémoire ; des photos, illustrations, cartes permettant de mieux comprendre les éléments pouvant faire objet de visualisation ; des documents techniques complémentaires ;
- des documents présentant le détail de la méthodologie de recherche ou d'étude, etc. ; la liste des personnes rencontrées ; notez à ce sujet que ce qui est important, ce sont les fonctions et les caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, etc.) de ces personnes ; le questionnaire et les guides d'entretien ; les données brutes ; les comptes rendus des entretiens ;
- Il est important de paginer les annexes, de les numéroter (par exemple en chiffres romains) et de prévoir des renvois du texte vers les annexes.

En conclusion, les annexes insérées doivent avoir une utilité par rapport au texte du mémoire.

14. Les listes des figures et tableaux : Des listes numérotées des figures (schémas, graphiques, illustrations) et tableaux, accompagnées de leur pagination peuvent figurer en fin de mémoire. Grâce à ces listes le lecteur peut s'y retrouver plus facilement lorsqu'il recherche un document déjà lu.

Ces listes sont élaborées à la fin de la rédaction et dans la phase ultime de l'élaboration du travail. Elles sont généralement très appréciées des jurys et témoignent d'un degré d'achèvement du travail écrit soumis à l'appréciation.

15. La liste des abréviations : Cette liste doit être présentée par ordre alphabétique. La signification des abréviations, sigles et logos, déjà indiquée dans le texte lors de la première utilisation est rappelée ici.

16. La table des matières : Elle est généralement placée à la fin du mémoire, le sommaire qui se présente sur une page étant inséré en début de mémoire.

La table des matières reprend le plan détaillé de votre mémoire avec la totalité des subdivisions du mémoire : parties, chapitres, sections, paragraphes, etc.

Les titres sont dans les mêmes caractères et leur page est indiquée. Si vous utilisez la fonction « table des matières » de Word, elle est automatiquement mise à jour lorsque vous faites des changements.

Pour numéroter vos parties vous pouvez utiliser la fonction numérotation de Word.

On peut distinguer les subdivisions suivantes, en fonction des besoins et du détail du mémoire :

- Partie
- Chapitre
- Section
- Paragraphe.
- Sous-paragraphes, et ainsi de suite, autant que de besoin.

17- volume du mémoire : Les exigences en matière de volume de mémoire de master varient d'un programme d'enseignement à un autre. La question fréquemment posée par les étudiants de savoir combien de pages doit comporter le mémoire doit ou bien être adressée directement à l'enseignant responsable, ou bien être résolue en consultant à la bibliothèque les mémoires des années antérieures.

- ❖ **L'analyse et la synthèse :** Le caractère synthétique doit primer. Il ne s'agit pas de dire tout ce que vous savez ni de réciter le cours. Vous devez toujours garder en tête l'objectif que vous vous êtes fixé. Vous devrez analyser vos documents et en faire la synthèse en ne conservant que les aspects utiles à votre étude.
- ❖ **Le nombre de pages :** On demande à des étudiants en fin de cycle d'études de réaliser un travail personnel d'une certaine ampleur. Mais l'ampleur du travail à fournir n'est pas révélée par le volume du travail écrit.

18 La soutenance : la soutenance orale du mémoire n'est pas obligatoire dans tous les programmes de formation. Lorsqu'elle est prévue, il faut la préparer avec soin, car c'est un moment très important au triple plan personnel, académique et professionnel.

La soutenance orale n'est pas une formalité et il n'est pas exceptionnel de voir des étudiants échouer à cette dernière épreuve en raison de leur impréparation.

Il faut aussi savoir que les membres du jury ont, à l'issue de la lecture du mémoire, une perception (plutôt positive ou plutôt négative de votre travail) et que celle-ci peut beaucoup évoluer au cours de la soutenance.

Sur un plan pédagogique, l'objectif de la soutenance est de vérifier :

- Votre capacité à exposer oralement et clairement votre travail,
- Votre capacité à répondre aux questions des membres du jury.

18- 1. La préparation de la soutenance : La préparation de la soutenance comporte trois phases :

- La relecture du mémoire et la préparation d'un errata récapitulatif des coquilles orthographiques ayant échappé aux lectures précédentes et qui sera distribuée aux membres du jury au début de la soutenance ;
- la préparation du support de présentation orale ;
- la préparation des réponses aux questions qui peuvent vous être posées.
- La présentation orale comprend généralement :
 - le rappel de l'objectif du mémoire,
 - la méthodologie ou le déroulement du travail,
 - les principes résultants,
 - les limites du travail,

L'étudiant doit orienter sa présentation vers les points les plus importants de son travail et ainsi suggérer les questions ou les thèmes qui seront abordés par les membres du jury.

La soutenance est aussi parfois l'occasion d'exprimer oralement des difficultés rencontrées -qui ne peuvent pas faire l'objet d'une traduction écrite. Elle doit permettre d'insister sur l'apport personnel de l'étudiant.

18-2. Le déroulement de la soutenance : Remettez à chaque membre du jury, au début de la soutenance, la copie de vos diapositives ainsi qu'un éventuel errata. Celui-ci peut être présenté sous la forme d'un tableau à trois colonnes :

Il serait inexact de penser qu'un professionnel qui participe au jury joue systématiquement le rôle de l'avocat. L'expérience de notre participation à de très nombreuses soutenances montre que les différents membres du jury ont généralement des appréciations proches sur le travail présenté.

Selon le type de mémoires, les points auxquels le jury attache de l'importance sont différents.

Lorsque le professionnel participant au jury ou l'enseignant est un membre de la famille du candidat, il geste pas d'usage prend part à la révolution du travail.

Négatifs) et où des questions précises sont susceptibles de vous être posées.

Ne perdez pas de vue que c'est le rôle des membres du jury qui vous consacrent du temps à cette occasion. Quelles que soient les remarques qu'ils puissent formuler, il convient donc que vous gardiez votre calme et restiez courtois. Les critiques font partie d'une soutenance normale. Il est fréquent que les membres du jury commencent leur intervention par de brefs compliments suivis de nombreuses remarques, dont certaines peuvent déplaire au candidat. Vous devez comprendre qu'une soutenance est un moment social codifié.

- d'être tétanisé et incapable de répondre ;
- d'agresser les membres du jury ;
- d'interrompre, de couper la parole aux membres du jury ; il faut les laisser s'exprimer ;
- de quitter la salle de soutenance avant la fin.

Bibliographie

- Ambroise, z. (2015). *méthodologie de la recherche en sciences sociales*. france : l'harmattan.
- Beatrice, m. (2007). *le memoire de recherche en sciences sociales* . france: ellipses.
- Benoite, g. (2003). *recherche sociales, de la problematiques a la collecte des donnees*. montreal.
- François, d. (2009). *la démarche d'une recherche en sciences humaines*. canada: marquis.
- Frederic, l. (2006). *l'enquete quantitative en sciences sociales*. paris : dunod.
- kalika, M. (2008). *le mémoire de master*. france: ediction dunod.
- Kouassi, R. *D'initiation A La Méthodologie De Recherche*. Abidjan: Ecole Pratique De La Chambre De Commerce.
- Mabillon, b. (2007). *le mémoire de recherche en sciences sociales*. paris: eillipses .
- Maurice, a. *initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines*. alger: casbah.
- mouhon. (2016). *sociologie*. batna.
- Mounir, t. (2007). *introduction a la méthodologie de la recherche*. france: l'harmattan.
- nelly, l., & dimitri, u. (2003). *méthodologie de la thèse et du mémoire*. france: studyrama.
- Omar, a. (1987). *méthodologie des sciences sociales et approche*. quebec: styrama.
- Paul, n. (2015). *recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*. france: l'harmattan.
- Raymond, q. (2003). *manuel de recherche en sciences sociales*. france: dunod.
- Sophie, b. (2012). *methodologie de la these et du mémoire*. france: styrama .